

Courrier Laval > Actualités > Société

Bruyant mécontentement dans les rues

Caroline Lévesque

Publié le 01 mai 2015



Publié le 01 mai 2015

L'angle des boulevards Saint-Martin et des Laurentides étaient occupés par des centaines de personnes, à l'invitation de la Coalition lavalloise contre l'austérité, le 1 mai.

Mario Beauregard

FÊTE DES TRAVAILLEURS. Des milliers de personnes sont sorties dans les

rues pour dénoncer les mesures d'austérité du gouvernement et revendiquer une gestion «plus juste et équitable» des finances publiques.

Dans le cadre de la Journée internationale des travailleurs, le 1er mai, des manifestations et rassemblements ont été organisés aux quatre coins de la région lavalloise, tout comme partout dans la province.

Tôt le matin, à l'heure de pointe, la Coalition lavalloise contre l'austérité avait installé des bannières sur des viaducs surplombant les autoroutes 15 et 13, sur lesquelles on pouvait y lire «Laval unie contre l'austérité».

À partir de midi, l'angle des boulevards Saint-Martin et des Laurentides étaient occupés par des centaines de personnes, toujours à l'invitation de la Coalition. De la musique de percussions et des discours ont ponctué le moment.

Vers 13h, les manifestants ont entamé une marche dans les rues des quartiers Chomedey et Pont-Viau. Une trentaine d'organisations provenant des milieux communautaire, syndical, féministe et de la santé avaient rallié les citoyens à prendre part à l'événement.

Selon plusieurs témoignages, une grande majorité d'organismes vivent, d'une manière ou d'une autre, les impacts directs des politiques libérales au sein de leur travail.

Ils tentent tant bien que mal de trouver des ressources pour continuer à donner leurs services, si ce n'est pas lorsque des postes sont abolis dans leur secteur.

Milieu scolaire

Enseignants et employés des établissements scolaires sont également sortis pour faire du piquetage contre les compressions budgétaires en éducation, dont le 8 M\$ retranché pour l'année scolaire prochaine, s'ajoutant aux autres des années précédentes.

Devant leurs lieux de travail ou l'édifice de la Commission scolaire de Laval, plusieurs centaines d'employés de différentes branches syndicales manifestaient bruyamment pour dénoncer les impacts désormais inévitables que ces compressions ont sur leurs conditions de travail et l'apprentissage des élèves.

Travailleurs de l'État

Quelques 160 professionnels de la fonction publique, provenant, entre autres, de l'Agence du revenu du Québec, la Société de l'assurance automobile du Québec, la Sécurité publique du Québec et le Collège Montmorency se sont aussi rassemblés devant le bureau de Saul Polo, député libéral de Laval-des-Rapides.

Une lettre lui a ensuite été remise, afin d'exiger «une libre négociation» pour le renouvellement de leurs conventions collectives.

Les membres, qui précisent ne faire que des actions légales, ne s'opposent pas aux politiques de restrictions budgétaires du gouvernement. Ils demandent plutôt que ne soient pas invoqués une loi spéciale et un décret qui pourraient interférer dans leurs négociations.

Vitre brisée au bureau du député

Vers 14h15, une vitre du bureau du député de Laval-des-Rapides a été fracassée, après qu'un groupe de personnes soit entré dans l'immeuble du boulevard Saint-Martin.

En effet, en tentant d'ouvrir la porte du local de comté à partir du couloir, une personne a lancé une bouteille directement dans la vitre, qui a éclaté.

M. Polo et son équipe ont eu peur et l'homme ayant commis l'action a été arrêté peu de temps après. Selon la police, les autres personnes autour de lui ne cautionnaient pas son geste.